

Peter Moore (1932-1993)



Peter Moore (1932-1993)

Sans titre (George Maciunas performing Nam June Paik's 'One for Violin Solo', Fluxhall, New York City), 1964-1970

Série de 4 photographies noir et blanc

27 x 22 cm (chaque)

N° Inv. M0689

Prix déconfiné : ~~12.000 euros~~

Prix confiné : 7.500 euros

Loeve&Collect

Les affaires reprennent!

Chaque semaine, un thème. Chaque jour à 10 heures, du lundi au vendredi, une œuvre issue de notre stock, à collectionner à prix privilégié, disponible uniquement pendant 24 heures. Vous faites une affaire, et nous pérennisons notre affaire!

Semaine 1 : Fluxus – L'art c'est la vie !

Selon le grand critique Bernard Lamarche-Vadel, Fluxus a signé «la réconciliation joueuse de l'art et de la vie». Préparé par le compositeur John Cage, le terreau des années 1960 était propice au jaillissement d'une plante anarchique, rhizomique et rebelle comme Fluxus. Faisant une large part aux performances (dans la lignée des *Events* de George Brecht et des *Happenings* de Allan Kaprow), Fluxus, mouvement «sans discipline et sans dispute» selon les mots de Nam June Paik, a rassemblé de fortes personnalités, comme La Monte Young, Yoko Ono, Ben Patterson ou George Maciunas, occasionnellement rejoints par des artistes comme Joseph Beuys ou Wolf Vostell. Active notamment autour de «La Cédille qui sourit» à Villefranche-sur-Mer, la «branche française» de Fluxus a été spécialement active dès 1962, autour de créateurs de premier plan comme Ben, Jean Dupuy, Robert Filliou...

Peter Moore (1932-1993)

S'agissant de performances, la question de la trace est naturellement cruciale au regard de l'inscription de ces pratiques éphémères dans l'histoire. Dans ce registre, l'œil du photographe Peter Moore a plus «écrit» l'histoire de Fluxus que bien des plumes... Après une enfance passée au Royaume-Uni, puis des débuts aux USA à Life Magazine, Moore commence dans les années 1960 à s'intéresser aux arts du spectacle. Il rencontre ainsi George Maciunas à la AG Gallery, et devient sous son impulsion le photographe et le documentariste principal des actions de Fluxus. Dans la foulée, il devient un témoin essentiel de l'évolution du théâtre et de la danse américaines entre les années 1960 et 1980, devenant le photographe privilégié de Trisha Brown, Yvonne Rainer, Simone Forti, Lucinda Childs ou Merce Cunningham. Cette série d'images de George Maciunas est célèbre. On l'y voit fracasser un violon sur un coin de table, selon une « partition » de Nam June Paik, à l'occasion de la première réalisation américaine de ce happening, donnée en public dans le cadre des *12 Fluxus Concerts* en 1964. Ces photographies ont notamment figuré dans l'exposition *Art, Lies and Videotape: Exposing Performance* à la Tate Liverpool en 2003-2004.

«Le public qui assiste à une performance en tire ses propres conclusions, qui diffèrent selon chacun. Avec son appareil, le photographe peut au moins montrer ce qu'il, ou elle, a vu. Photographier une performance – une interaction en quatre dimensions, dans le temps et dans l'espace – est un défi et une conquête progressive pour les yeux, l'esprit et la main. Qu'est-ce que les artistes veulent montrer ? (...) Y a-t-il un moment qui puisse résumer l'ensemble ? Ou bien s'agit-il d'une suite d'événements indépendants mais pourtant reliés ? Peut-être l'ENSEMBLE restera-t-il toujours supérieur à la totalité des photographies. Parfois une photographie unique, bien au point, prise au moment décisif sans tenir compte des instants visuellement faibles sera plus forte que l'événement original. L'histoire est une maîtresse volage. Une performance faible, photographiée intelligemment, pourra rester dans les mémoires des années durant, tandis qu'une performance puissante dont les prises de vue sont dépourvues de sensibilité sera à jamais perdue».

Peter Moore